



PROGRAMME GRADUÉ ARTS

Présentation

Le programme gradué Arts propose un cycle complet d'études supérieures et de recherche du master au doctorat en théorie et pratique des arts. Adossé au laboratoire de recherche [Sciences Arts Création Recherche \(SACRe\)](#), le programme gradué comprend des masters plaçant l'étudiant au plus près de la recherche. Il offre des enseignements d'ouverture qui renforcent les compétences transdisciplinaires et enrichissent les parcours des étudiants.

7

Enseignants-chercheurs

600

Etudiants en Master

1

Laboratoire

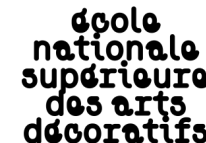
53

Doctorants

Les établissements engagés dans le programme gradué Arts :



*Etablissement porteur
du programme
gradué*



Thématiques / Axes de recherche

Arts

Cinéma

Composition
musicale

Design

Histoire et théorie
des arts

Théâtre

Muséologie

Un cursus master-doctorat en 5 ans

Le projet scientifique de chaque étudiant est élaboré dès son entrée en master avec les enseignants et chercheurs du programme gradué. L'étudiant bénéficie d'un encadrement et d'une immersion dans la recherche tout au long de son cursus.



Le master « Humanités » de l'Université PSL offre une formation à la recherche de haut niveau dans le domaine des Humanités. Cette formation propose des enseignements à la pointe de la recherche en lettres et humanités qui privilégient le dialogue entre les disciplines et l'ouverture internationale.



Le double cursus « Jouer et mettre en scène » du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique – PSL a été créé afin de proposer à un nombre restreint d'élèves comédiennes et comédiens de 1er cycle du Conservatoire d'élargir leurs connaissances aux questions de mise en scène et d'écriture.

Poursuivre en doctorat

La recherche doctorale s'effectue au sein d'un laboratoire de PSL. La formation est assurée dans le cadre d'une école doctorale.

❖ **École doctorale du programme gradué :**

- [ED 540: Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales](#)

❖ **Laboratoire du programme gradué :**

SACRe, le Laboratoire
PSL (EA 7410)

Modalités d'inscription

Le **Programme Gradué Arts** représente l'offre de formation et de recherche identifiée dans le domaine des arts au sein de l'Université PSL, du master au doctorat. Il s'adresse aux diplômés des écoles d'art désireux de s'insérer dans un contexte de recherche-crédation et de coopération entre arts et sciences ; aux étudiants théoriciens soucieux de maintenir le contact avec la pratique artistique ou avec les métiers du patrimoine.

Sa spécificité réside dans l'articulation de **7 domaines de création et de recherche : design, théâtre, cinéma, arts visuels, composition musicale, histoire et théorie des arts, muséologie et patrimoine**. Ils sont envisagés à la fois en tant que pratiques et en tant qu'objets d'étude pour des disciplines afférentes.

L'objectif du programme gradué Arts est de **renforcer et faciliter la circulation étudiante** entre les formations existantes et accompagner la dimension recherche des diplômés d'établissement.

Tous les cours, séminaires et ateliers présentés dans cette brochure **sont ouverts sur inscription aux étudiant.e.s du PG Arts - PSL**, sous réserve du nombre de places et de conditions particulières.

Les demandes d'inscription se font auprès de Eline Grignard, coordinatrice du programme gradué Arts : gp-arts@psl.eu

Cours – « La Recherche-Création en cinéma, état des lieux »

Antoine de Baecque



La rencontre entre recherche et création prend aujourd'hui de multiples formes. Pour les artistes comme pour les chercheurs, il paraît essentiel de développer cette capacité à faire confiance aux outils de la création. Il est important, en outre, de placer la recherche-création au centre de questionnements politiques d'actualité, d'articuler ce mode de recherche avec les grandes remises en perspective contemporaines. La convergence entre les pratiques de recherche et artistique apporte d'autres manières de comprendre le monde et de le rendre sensible. On pratiquera dans ce cours une archéologie des rapports entre arts et sciences depuis le XIXe siècle. On analysera pour cela les principaux textes, de Zola à Painlevé, d'Aragon à Lévi-Strauss, de Deleuze à Agamben, de Latour à Descola, de Rancière à Derrida, qui s'interrogent sur l'acte de création et sa possible « mise en commun » avec l'acte de recherche. Enfin, on étudiera, à partir d'exemples d'œuvres de création et de recherche, transdisciplinaires, voire « indisciplinaires », comment le paradigme de la recherche a pu s'ancrer dans l'art contemporain, qu'il regarde vers les écrans, les scènes, les images ou les écoutes.

Fréquence : Semestre 2 | Jeudi 10h30 – 12h30 | Salle Marbo (29, rue d'Ulm)

Validation : dossier écrit

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s (dans la limite des places disponibles)

Cours – « Tout Godard. Formes, histoire(s), cinéma »

Antoine de Baecque

Le 13 septembre 2022, disparaissait le plus grand inventeur de formes cinématographiques. L'oeuvre est close et le temps d'un bilan des apports de Jean-Luc Godard est venu. On le propose en mettant en rapports les films, leurs différentes périodes, et l'histoire traversée, dont ils témoignent amplement. Puisque les formes, chez Godard, ont sans cesse servi de "sismographes" des sensibilités contemporaines, tout en les métamorphosant en style.

Fréquence : Semestre 1 | Jeudi 10h30 – 12h30 | salle Lettres 1 & 2 (du 21/09 au 19/10) | salle Marbo : 29, rue d'Ulm (du 26/10 au 11/01)

Validation : dossier écrit

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s (dans la limite des places disponibles)

Séminaire – « Laboratoire d'histoire permanente du Centre Pompidou » Antoine de Baecque



Nous proposons, à l'occasion d'un projet d'ampleur sur l'histoire du Centre Pompidou à l'approche de ses 50 ans, une plongée dans les documents d'histoire des différents arts qu'il recèle (architecture, arts plastiques, design, musique, cinéma, spectacle vivant) permettant une compréhension de la place qu'occupe le Centre Pompidou dans l'histoire culturelle, l'histoire des arts et l'histoire de la parole de débats publics.

Il est possible de pratiquer une histoire des formes, essentiellement pluridisciplinaires, et de l'institution culturelle durant cinquante années. Ce « Laboratoire d'histoire permanente » du Centre Pompidou proposera un travail sur archives en atelier, thématisé à chaque séance, mais aussi l'enregistrement de témoignages, l'animation de deux murs audio-visuels graphiques dans le Centre, et l'organisation de soirées publiques autour de l'histoire du Centre. Ce laboratoire prend place tous les mercredi en matinée dans un lieu convivial mis à la disposition des chercheur-se-s et étudiant-e-s, la Salle Triangle, donnant sur la piazza Beaubourg.

Fréquence : Semestre 1 & 2 | mercredi 10h-13h, en salle Triangle au Centre Pompidou, à partir du 20/09

Validation : présence et exposé oral

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s (dans la limite des places disponibles)

Séminaire – « Deleuze et ses films » Antoine de Baecque et Clélia Zernik (ENSBA)

Les deux volumes écrits par Gilles Deleuze, *L'image-mouvement* et *L'image-temps*, regorgent de films vus, de films aimés, de films décrits, de films tremplins vers les concepts, parfois les plus divers, intrigants, excentriques. Le philosophe fait feu de tout bois et cela précisément car il est cinéphile, ayant vu beaucoup de films, s'appuyant sur leur analyse de détail. Ce séminaire propose une relecture des écrits de Deleuze via les films et leurs interprétations.

Fréquence : Semestre 1 & 2 | Amphithéâtre Du Mûrier - Les Beaux-Arts de Paris

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s (dans la limite des places disponibles)

- 16 octobre 10h-13h
- 18 octobre : 14h-16h
- 19 octobre : 14h-16h
- 6 novembre : 10h-12h

(4 autres séances seront groupées en janvier et février 2024)

Séminaire – « Autochtonie, hybridité, anthropophagie (IV) »

Morgan Labar

Cette année le séminaire poursuit l'étude des arts contemporains autochtones (principalement des Amériques et d'Océanie) et des questions d'identité culturelle. Les termes « autochtonie », « hybridité » et « anthropophagie » (en référence au Manifeste Anthropophage d'Oswald de Andrade publié en 1928) sont accolés afin d'éviter les assignations identitaires et d'interroger l'invention de pratiques et d'identités fluides, déjouant les catégories héritées du colonialisme et permettant de repenser les rapports à la nature, au territoire, aux autres humains et aux autres qu'humains. En laissant la parole à des chercheuses et à des artistes, le séminaire déplace la focale des questions institutionnelles vers celles des processus créatifs, des identités assignées vers les pratiques par lesquelles l'individu s'auto-désigne et invente ses relations au monde. La notion l'anthropophagie culturelle interroge également l'articulation des questions d'identification à celles de visibilité, d'appropriation, de prédation, d'exploitation et d'extraction : nombre d'artistes autochtones utilisent les arts visuels comme vecteurs d'émancipation et de guérison, travaillant aujourd'hui à « être vu·es et non mangé·es » (Jill Carter). Des séances de lecture et de discussion de textes alterneront avec des invitations à des chercheuses et artistes. Le séminaire sera mené en collaboration avec Daria de Beauvais, Senior Curator au Palais de Tokyo.

Fréquence : Semestre 1 & 2 – un mercredi par mois – 17h-19h30 (ENS et Palais de Tokyo)

Validation : exposé sur un article ou chapitre d'ouvrage

Niveau : doctorants, étudiant·e·s avancé·e·s et étudiant·e·s débutants curieux

Nombre de places : Ouvert à tou.te.s (dans la limite des places disponibles)

Cours – « Théâtre de marionnettes et d'objets sur la scène moderne et contemporaine » Marion Chénétier-Alev

Ce séminaire posera quelques jalons dans l'histoire moderne et contemporaine du théâtre de marionnettes et d'objets, un théâtre qui, au cours des XXe et XXIe siècles, a non seulement quitté son statut d'art mineur mais s'est avéré l'un des champs les plus inventifs de la production dramatique, au croisement des disciplines.

Nous interrogerons les causes et les enjeux de ce retour aux effigies ainsi que les différentes formes qu'il prend aujourd'hui : peut-on définir le « marionnettique » indépendamment des pantins animés ?

Et comment dialogue-t-il avec ses formes les plus contemporaines, de l'animation des entités naturelles aux humanoïdes ?

Fréquence : Semestre 1 – Lundi 10h30 - 12H30 | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 25/09)

Validation : modalités de validation présentées à la rentrée

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 4

Cours – « Théâtre et médias : La création radiophonique contemporaine » Marion Chénétier-Alev



Ce séminaire poursuivra la découverte, l'étude et la pratique des créations radiophoniques contemporaines en interrogeant l'évolution entre les formes créées par les grands réalisateurs de la fin du XXe et du début du XXIe, et les productions sonores actuelles auxquelles les nouvelles pratiques de l'écoute (podcasts, plateformes audio, festivals de l'écoute) offrent un champ de réinvention possible. L'accent sera mis sur les outils à concevoir pour analyser les compositions sonores. Le travail reposera sur l'écoute intensive des œuvres, inclura une pratique du logiciel Reaper et une production sonore personnelle ou collective, en collaboration avec le créateur sonore David Christoffel.

Fréquence : Semestre 2 – Vendredi 10h30- 13H30 | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 26/01)

Validation : modalités de validation présentées à la rentrée

Niveau : Master

Nombre de places : 4

Séminaire – « Analyse de films » Françoise Zamour

Ouvert aux étudiants désireux d'écrire sur le cinéma, cet atelier s'adresse plus particulièrement à ceux qui souhaitent, soit au cours de leur travail de recherche, soit en vue de la préparation d'une école de cinéma, disposer d'outils d'analyse précis, et exercer leur regard et leur plume sur des séquences choisies dans des cinémas de toutes époques et de nationalités diverses. Il se poursuivra par quelques séances sur table d'entraînement à l'analyse en temps limité.

Fréquence : Semestre 1 – Vendredi 14h – 17h | Bâtiment Ulm, salle des Actes (à partir du 22/09) *Isauf le 10/11 : salle Weil, le 24/11 : salle U209 (29, rue d'Ulm), le 08/12 : salle Weil, le 15/12 : salle Weil*

Validation : deux analyses écrites minimum au cours du semestre.

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s dans la limite des places disponibles

Séminaire – « Le mélodrame et le monde : Mumbai, Lahore, Brasilia, Lagos » Françoise Zamour



Parler de mélodrame en examinant le cinéma récent des pays non européens est-il encore pertinent ? Comment les films sortis au XXIème siècle dans les principaux centres de production cinématographiques de pays émergents reprennent-ils les paradigmes formels et thématiques du mélodrame classique ? En examinant les films sortis au cours des vingt dernières années, ce séminaire s'interrogera sur la manière dont les films qui relèvent du mélodrame abordent les questions de genre, d'appartenance, d'identité, rendent compte des enjeux politiques du présent.

Fréquence : Semestre 2 – Lundi 14h – 17h | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 22/01/2024)

Validation : intervention orale

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s dans la limite des places disponibles

Séminaire – « Théâtre dans le cinéma/Cinéma dans le théâtre » Françoise Zamour et Anne-Françoise Benhamou



De l'insertion d'un extrait ou d'un dialogue de film dans une pièce de théâtre jusqu'à la mise en scène, avec ou sans écran, d'un scénario sur une scène, les frontières entre théâtre et cinéma s'effacent de plus en plus. Réciproquement, des cinéastes comme Alain Resnais, Jacques Rivette ou John Cassavetes mettent le théâtre au cœur de certains de leurs films. Ce séminaire à deux voix s'interrogera sur les modalités de ces rapprochements, depuis les questions de dispositif jusqu'aux enjeux de dramaturgie, de mise en scène ou de jeu d'acteur.

Fréquence : Semestre 2 – Jeudi 16h – 18h | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 25/01/2024)

Validation : Mini-mémoire

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s dans la limite des places disponibles

« Atelier de création sonore »

David Christoffel



Après avoir partagé quelques écoutes, l'atelier de création radiophonique viendra vite à la pratique par l'enregistrement de dialogues (sur le thème de l'asymétrie), par l'apprentissage des bases du montage sur REAPER* et de la manipulation de fichiers MIDI. Plusieurs exercices seront proposés : pastiches d'archives radio, jeux de rôles enregistrés, adaptation sonore de textes hors normes...

*logiciel compatible Mac et PC, dont la version gratuite n'est pas limitée en fonctions.

La participation à cet atelier nécessite d'apporter un ordinateur portable et un casque audio.

Fréquence : Semestre 2 | 13h-16h | Bâtiment Ulm, salle Weil | les 25 janvier, 1er et 29 février, 7, 14 et 21 mars

Validation : Validation sur réalisation

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 10

Atelier de création documentaire - « Qu'est-ce qu'un lieu? » Le cas de l'Atlas des paysages de la ville de Paris (2e édition) Dominique Marchais

La ville de Paris et l'Etat ont confié aux urbanistes du laboratoire Habitat research center (HRC) de l'EPFL à Lausanne de réaliser un Atlas des paysages de la ville de Paris. Cet Atlas aura plusieurs formes, un livre, une version internet et une exposition qui aura lieu à partir d'avril 2024 au Pavillon de l'Arsenal. L'urbaniste Paola Vigano qui dirige cette équipe travaille avec des catégories imposées par la maîtrise d'ouvrage, telles les notions de structures, d'éléments et d'unités paysagères. Pour illustrer la catégorie d'unité paysagère, elle propose de diviser Paris en « villages », notion problématique et discutée.

L'objet de cet atelier est de s'inscrire dans cette discussion entre commanditaires, urbanistes et habitants et de voir ce que le cinéma documentaire peut en dire. On participera à des réunions de travail, on réfléchira à la dimension de l'enquête sociologique dans le cinéma documentaire (Rouch et Morin, Pasolini etc.), et vous réaliserez des films, en tandem ou en trio, de courtes durées, qui dialogueront avec l'Atlas et avec les habitants de la ville et qui auront vocation, si vous le souhaitez, d'intégrer l'Atlas (liens hypertextes) et/ou l'exposition de l'Arsenal dans le cadre d'un travail en collaboration avec l'équipe du HRC.

Dominique Marchais a réalisé « *Le Temps des grâces* », « *La Ligne de partage des eaux* », « *Nul homme n'est une île* » et « *La rivière* » (sortie le 22/11)

Fréquence : Semestre 2 – à préciser

Validation : participation et travail de création audiovisuelle (5 min)

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 15

Séminaire – « Musique et poésie : le Lied »

Fériel Kaddour

C'est un même terme qui en allemand désigne le poème inspiré du chant et le chant composé sur un poème : Lied. Il s'agira d'interroger cette apparente symétrie, et de comprendre la complexité des relations qui se tissent entre musique et poésie dans le romantisme allemand. Le répertoire sera centré autour de Schubert (Winterreise, sur des poèmes de Wilhelm Müller) et de Schumann (Dichterliebe, sur des poèmes de Heine), et sera complété par quelques exemples plus tardifs (Wolf/Mörike, Schönberg/Nietzsche).

Ce séminaire est accessible à toutes et tous. Il n'est pas nécessaire de savoir lire une partition pour le suivre.

Fréquence : Semestre 1 – Lundi 10h30-12h30 (à partir du 18/09) | Bâtiment Ulm, salle des Actes

Validation : Mini-mémoire

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s (dans la limite des places disponibles)

Séminaire – « Musique et dramaturgie : l'opéra Après l'orientalisme : peut-on décoloniser l'opéra ? »

Fériel Kaddour

Ce séminaire prend place dans un cycle consacré depuis 2016 à l'étude de l'opéra. Il proposera cette année un parcours reliant orientalisme et décolonialisme. Le point de départ sera pris dans des œuvres (Les Indes Galantes, L'Enlèvement au sérail) représentatives d'un orientalisme d'avant la colonie. Trois autres œuvres prises dans le répertoire du 19ème siècle (L'Italienne à Alger, Lakmé et Aida) viendront illustrer les contradictions d'un impérialisme mis en scène.

L'approche sera centrée sur l'histoire des mises en scène de ces quatre opéras, de leur création à l'époque contemporaine, ainsi que sur des analyses stylistiques de la composition musicale.

Fréquence : Semestre 2 – Lundi 10h30-12h30 (à partir du 05/02) | Bâtiment Ulm, salle des Actes

Validation : Mini-mémoire

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s (dans la limite des places disponibles)

Séminaire – « Musicologie pour spécialistes : analyse, esthétique »

Fériel Kaddour

Réservé en priorité aux musicologues spécialistes, ce séminaire a pour but l'acquisition d'une connaissance tant technique qu'esthétique des styles « classique » (Mozart, Haydn, Beethoven) et « romantique » (Schubert, Schumann, Chopin). Il s'ouvre ponctuellement à d'autres répertoires : œuvres créées par l'ensemble Itinéraire (en collaboration avec Fabre Guin) ; ainsi qu'à des problématiques issues de la théorie critique (Adorno) et de la New Musicology (notamment les études féministes et décoloniales). Ce séminaire est également ouvert aux étudiant.e.s spécialistes d'autres disciplines qui souhaitent intégrer la musicologie dans leur parcours d'études. Pré-requis : très bon niveau de solfège et bases solides d'analyse musicale.

Fréquence : Semestre 1 & 2 – Lundi 14h-17h (à partir du 18/09) | Bâtiment Ulm, salle Musique 46

Validation : contrôle continu (exercices d'analyse harmonique et commentaires sur partition).

Possibilité de valider en sus une expérience collective de recherche dans le cadre de la journée d'études consacrée à l'Ensemble Itinéraire (10 novembre 2023). Renseignements complémentaires à la rentrée.

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s (dans la limite des places disponibles)

Séminaire – « L'idée de nature dans le Lied romantique allemand : Expérience collective de recherche »

Fériel Kaddour

Le poète chantant au cœur de la Nature : telle semble être la posture convenue du Lied romantique (et post-romantique) allemand. C'est cette posture qu'il s'agira d'interroger, en travaillant sur quelques œuvres centrales de ce répertoire : *Le Voyage d'hiver* et *La Belle Meunière* (Müller/Schubert), le *Liederkreis* opus 39 (Eichendorff/Schumann), *Le Chant de la terre* (Mahler), etc. NB : le programme est le même qu'en 22/23, mais les œuvres et les problématiques abordées seront différentes. La spécificité du séminaire tient à ses approches pluridisciplinaires et sa démarche repose sur des analyses croisées des poèmes et des partitions. Mais il n'est pas pour autant impératif de savoir lire une partition pour s'y inscrire. Les travaux de recherche seront répartis par groupes pluridisciplinaires : toutes les compétences y sont les bienvenues !

Le séminaire s'organisera comme suit :

- Deux séances préparatoires, le jeudi (15h30-18h30) – dates précisées à la rentrée (première séance en février 2024)
- Stage délocalisé sur quatre jours – dates précisées à la rentrée
- Restitution des travaux les 30 et 31 mai

Validation : mini-mémoire ou présentation orale (expérience collective de recherche).

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 5 (inscriptions en début d'année scolaire auprès de feriel.kaddour@ens.fr)

Séminaire – « L'art et la médecine »

Nadeije Laneyrie-Dagen

Le premier semestre se concentrera sur l'art moderne : il sera question de la représentation de la maladie, de celle de la difformité ; mais aussi de sujets plus joyeux, quoique parfois dangereux : le sport, la fécondité — la grossesse, l'accouchement. De thématiques, également, qui ont leur importance dans l'histoire du portrait (les soins dentaires ou leur absence) et dans celle de la joaillerie (les pommes d'amour, pour éloigner miasmes et mauvaises odeurs en général). On parlera de médecine « magique », c'est-à-dire de rapports superstitieux à l'image : image performative, propitiatoire ; rites de toucher ; d'ingestion. L'iconographie du médecin, de ses instruments, nous occupera peu et, des images anatomiques, nous examinerons surtout les détournements érotiques. Le semestre 2 se concentrera sur les XIXe-XXIe siècles, et sur le thème des maladies contagieuses : de la syphilis au covid, en passant par le sida. Il ne s'agira pas d'une histoire médicale, mais bien du rapport de l'image et de la maladie.

Fréquence : Semestre 1 & 2 – Mardi 11h-13h | Bâtiment Ulm, salle des Actes, à partir du 20/09/22

Validation : Dossier écrit

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 5

Séminaire spécialisé : « Création collective »

Katia Sowels

De nombreux poètes et artistes du XX^e siècle, les surréalistes et les situationnistes en tête, ont élevé en mot d'ordre la célèbre formule de Lautréamont : « La poésie doit être faite par tous. Non par un. » Ce cours propose une introduction et une traversée de l'histoire de l'art du XX^e siècle, depuis les avant-gardes historiques (1^{er} semestre) et jusqu'aux années 1960-1970 (2nd semestre), sous l'angle de la création collective. Cordées, couples, amitiés, groupes, associations ou collectifs d'artistes, nous permettront d'interroger le renouvellement du statut des œuvres d'art et de leurs auteurs, récusant la mythologie de l'artiste solitaire et les carrières individuelles au profit de communautés de création et d'engagements artistiques et politiques. Du cadavre exquis aux happenings et à partir d'un corpus ne visant pas à l'exhaustivité, on s'attachera aux conditions, aux processus et aux formes des œuvres faites à plusieurs, ainsi qu'aux évolutions des régimes d'exposition et de diffusion favorables à l'union des artistes, tout en tâchant de faire la part entre l'art collectif, l'art collaboratif, l'art anonyme ou encore l'art participatif.

Fréquence : Semestre 1 & 2 – Mardi 8h30 – 10h30 | Bâtiment Ulm, salle des Actes

Validation : à discuter avec l'enseignante

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 5

Séminaire - « Images sans paroles : comment l'art s'exprime sans dire mot » Dimitri Ozerkov (professeur invité 2023-2024)



Ce cours vise à explorer les différentes façons dont l'art communique sans recourir à la parole. En analysant une série d'exemples anciens et contemporains, nous nous approcherons de la source dont se nourrit, au sein des langages artistiques, la puissance du visuel. Nous étudierons de nombreux motifs permettant de comprendre comment une image peut exprimer des idées ou des concepts. En étudiant quelques représentations des saints, des dieux et des personnages mythologiques (par exemple, Deucalion et Pyrrha, "Le Tableau" de Cébès, etc.), nous verrons quels attributs iconographiques sont associés à ces figures, puis la manière dont ces attributs véhiculent des significations et sont employés afin d'identifier ou de différencier les personnages et les messages associés. Pour mieux comprendre ses significations symboliques et spirituelles, nous explorerons les représentations artistiques de la lévitation à travers différentes époques. Le thème du rêve nous plongera dans un domaine fantasque mais hautement signifiant, dans lequel les artistes tentent de saisir et de communiquer l'essence d'un rêve à travers l'image.

Comment l'art nous parle-t-il ? Comment parlons-nous de l'art ? À travers l'architecture de Thérèse d'Avila et ses visions, nous étudierons la façon dont un texte peut être utilisé pour créer des espaces et des environnements qui inspirent une expérience spirituelle et transcendante. À travers les idées philosophiques de Heidegger (« L'Origine de l'œuvre d'art ») et leur réception contemporaine, nous poserons la question de la vérité dans la communication à travers l'art visuel. Le dilemme du musée, entre conserver et exposer, nous mènera vers la question de la présence d'un langage artistique dans une culture. Nous explorerons les normes et les conventions, les lieux communs et les clichés présents dans ses langages, ainsi que les différentes façons dont les artistes contemporains abordent et utilisent l'image.

Fréquence : Semestre 2 – Jeudi 14h30 – 16h | Bâtiment Ulm, salle Weil

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 5

Séminaire – « Initiation au son (acoustique & techniques de prise de son) »

Pierre-Antoine Signoret

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Ce cours propose une approche transversale objective et perceptive des phénomènes sonores et du fonctionnement d'une chaîne de production, de réalisation et de diffusion audio dans les contextes du « son musique » et du « son à l'image » actuels. Il s'intéresse par ailleurs à l'histoire des techniques de spatialisation.

Fréquence : cours hebdomadaire, le jeudi de 17h à 20h (Amphithéâtre Messiaen)

Validation : sur assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 5

Cours – « Histoire de la musique supérieure »

L'analyse historique de la musique (1800-1950) - Rémy Campos

L'analyse musicale est devenue une discipline musicologique dans la deuxième moitié du XXe siècle. La vitalité de cette branche du savoir sur la musique pendant un demi-siècle a laissé dans l'ombre une longue période de gestation allant de la fin du XVIIIe siècle jusqu'aux années 1950. Longtemps, ce moment n'a été envisagé qu'avec condescendance tant les anciens discours produits sur la musique ne ressemblaient pas à l'appareil scientifique sophistiqué du schenkerianisme, de la set theory ou de la sémiologie de la musique, pour ne prendre que quelques courants emblématiques de l'après-guerre.

Nous réouvrons le dossier de la préhistoire de l'analyse musicale en refusant d'y voir le temps de l'enfance de l'art pour mieux considérer cette époque selon ses logiques propres. Pour cela, nous nous pencherons sans a priori sur les multiples outils de description théoriques, littéraires et pratiques imaginés en France, en Allemagne ou en Grande-Bretagne dès la fin du XVIIIe siècle.

À partir de manuels vocaux ou instrumentaux et de traités de musique, de comptes rendus de presse, de mémoires d'amateurs, de guides d'écoute, de livrets de mise en scène d'opéra ou encore d'écrits réflexifs de compositeurs, nous réactiverons des outils analytiques anciens en les mettant en œuvre dans le cadre d'ateliers pratiques (par exemple : en rédigeant un passage de traité de composition tel qu'on l'aurait fait dans les années 1830 ou bien en écrivant l'analyse d'une scène d'un drame de Wagner avec les outils de la musicographie des années 1890) afin d'éprouver aussi bien leurs limites que leurs potentiel explicatif.

Fréquence : cours hebdomadaire, du jeudi 6 octobre au jeudi 20 avril - 14h à 17h (Amphithéâtre Emmanuel)

Validation : Attestation de présence

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 5

Cours – « Organologie - factures instrumentales et esthétique »

Thierry Maniguet

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Le cours d'organologie propose une approche technique et historique des instruments, et initie les étudiant·es à l'analyse de l'iconographie musicale en tant que source complémentaire de l'histoire musicale. Il aborde également l'étude des traités théoriques, l'histoire des collections d'instruments ou encore les conditions d'exercice du métier de facteur.

Fréquence : S1 & S2, cours hebdomadaire, les jeudis de 9h à 11h (Amphithéâtre Emmanuel)

Validation : Attestation de présence

Niveau : Master au doctorat

Nombre de places : 3

Séminaire – « Approches critiques de l'interprétation »

Intervenants invités

Ce séminaire se propose, en plusieurs séances, d'interroger l'interprétation musicale au prisme de diverses problématiques : historiques, organologiques, herméneutiques, et sociétales. Les interventions pour l'année 2022-2023 porteront sur l'histoire de l'interprétation, l'apport des études de genre dans le domaine de l'interprétation, sur la notion d'interprète-créateur ou encore sur l'expérience de rupture culturelle chez l'interprète.

Fréquence : entre 6 et 8 séances sur l'année, de trois heures environ (Salon Vinteuil)

Validation : sur assiduité, au minimum 3 séances

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s (dans la limite des places disponibles)

Cours – « Histoire et Esthétique en musiques actuelles »

Klaus Blasquiz

Sous la forme d'ateliers d'écoute et de conférences données par des acteurs de l'industrie musicale, ce cours revisite le patrimoine des musiques électro-amplifiées ou actuelles, à la lumière du contexte qui les a rendues incontournables, et se propose d'illustrer les contraintes propres à la production musicale dans le champ des musiques actuelles.

Fréquence : cours hebdomadaire de 3h, de septembre à avril (Médiathèque Hector-Berlioz)

Validation : sur assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 5

Cours – « Méthodologies et théories de la musicologie »

Sylvie Pebrier

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

À la manière d'un cabinet de lecture, cet enseignement propose une traversée de l'histoire des idées aux fins de mettre en perspective historique et critique les héritages discursifs de la musicologie. Le cours présente quelques-uns des courants musicologiques (new musicology, gender studies en regard notamment de l'autonomie esthétique et du formalisme), les études sur l'interprétation (enregistrements historiques, mouvement de la musique ancienne, performance studies...), les études de la réception (esthétique de la réception, histoire de l'écoute, position du spectateur) et d'autres approches théoriques du fait musical (études culturelles, sociologie, anthropologie...) et leurs enjeux en termes de recherche, de transmission et de médiation.

Corpus de textes étudiés en cours parmi les auteurs suivants : auteurs français (Bernard Sève, Peter Szendy, Claude Lévi-Strauss, Antoine Hennion, Michel Poizat...) ou de la sphère anglo-saxonne (Joseph Kerman, Carl Dahlhaus, William Weber, Susan McClary, Nicholas Cook, Nikolaus Harnoncourt...) ; certains auteurs du passé (Roland-Manuel, Ferruccio Busoni, Vincent d'Indy, Edouard Hanslick...) avec quelques ouvertures dans d'autres champs artistiques (Jacques Rancière, François Laplantine...). Ces textes sont le plus souvent analysés en regard d'œuvres musicales visées ou éclairées par ces auteurs.

Fréquence : S1 et/ou S2, cours hebdomadaire, le lundi de 14h à 16h (salle 418)

Validation : sur assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 3

Cours – Histoire de la musique du Moyen Âge et de la Renaissance

« Danses et musiques instrumentales au Moyen Âge et la Renaissance »

Isabelle Ragnard

Ce cours vise l'acquisition de connaissances historiques (contexte culturel, carrière des musiciens, institutions, etc.) et techniques (analyse d'œuvres, langage musical, sources manuscrites, initiation à la notation musicale, comparaison des interprétations discographiques, etc.) propres au répertoire musical du Moyen Âge et de la Renaissance. Le cours est illustré par une riche iconographie et de l'audition de nombreux exemples musicaux. Durant l'année, le cours sera également ponctué d'interventions de spécialistes (musiciens et luthiers), d'un atelier de danses de la Renaissance et de la visite d'un *instrumentarium* médiéval.

Fréquence : S1 et S2, cours hebdomadaire, le lundi de 16h à 18h (Amphithéâtre Emmanuel)

Validation : sur assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 4

Cours – « Dramaturgie appliquée » Emmanuelle Cordoliani

À la frontière des arts, de la littérature, de l'histoire et des techniques, ce cours replace la pratique de l'opéra dans un ensemble de contingences qui méritent d'être connues des interprètes et des passionnés de l'art lyrique en général. L'objet est d'étudier des livrets en mettant la littérature, l'histoire et la musique au service de la compréhension nécessaire à les interpréter, sans pour autant chercher à en donner une mise en scène. Dans ce cours, la dramaturgie devient une discussion, un partage de questionnements (« comment fabrique-t-on le sous-texte ? », « pourquoi est-ce que je ne vois pas la psychologie des personnages quand je lis un livret ? ») et d'éléments de réponses. Ce cours est un travail de recherche à part entière porté sur le spectacle vivant et la création. Une partie du cours est dévolue à l'approche poétique des textes et aux questions de mise en jeu de la diction (comment l'application des règles classiques du phraser conduit à une première forme d'interprétation, indépendante de toute contextualisation, psychologique ou narrative), essentiellement dans le répertoire français. Une partie du cours est dévolue à l'étude de cas des productions dans les structures diffusions (maisons d'opéra de toutes tailles, festivals). Une autre partie porte sur la création d'un spectacle à partir d'éléments épars (répertoire, forme, instrumentarium...).

Fréquence : S1 et S2, cours hebdomadaire, mardi de 17h à 19h | Salle 434

Validation : sur assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 5

« Les Rencontres de la Fémis »

Chaque année, 4 journées d'études et de conférences, présentées sous forme de « rencontres », abordent des questions liées à la vie artistique, économique ou technique du cinéma. Des cinéastes, professionnels, chercheurs, artistes sont conviés autour de thématiques diverses, qui s'adressent à l'ensemble des étudiants de La Fémis - PSL.

Fréquence : Semestre 1 : 9 et 10 novembre 2023 | Semestre 2 : 2 et 3 avril 2024

Validation : sur assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 10

Cours – « L'économie du cinéma »

Ce cours vise à apprendre les spécificités de l'économie du cinéma en France. Sont abordés : l'histoire des grandes entreprises de cinéma, l'économie de la production, de la distribution et de l'exploitation, par le biais de conférences ou de communications par des universitaires, historien.e.s, responsables du CNC, producteurs.trices, distributeurs.trices et exploitant.e.s.

Ce cours s'inscrit dans l'offre PSL Week, l'inscription passe nécessairement par la plateforme : <https://psl-week.psl.eu/>

Les inscriptions seront ouvertes du 02 au 08 octobre.

Fréquence : 27 novembre au 1^{er} décembre 2023

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 8

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - PSL

Séminaire – « Histoire des formes théâtrales »

Cécile Falcon



Le cours « Histoire des formes théâtrales » en 1ère année au CNSAD-PSL propose dans un premier temps une histoire de la profession de comédien.ne de la Grèce antique à nos jours, puis une initiation aux esthétiques théâtrales du monde (Inde, Chine, Japon, tradition du conteur des mondes africains et/ou arabo-musulmans) ainsi qu'une histoire de la mise en scène de la fin du XIXe siècle à l'entre-deux-guerre, la période d'après 1945 étant abordée en 2e année.

Destinée à des comédien.ne.s, la pédagogie s'appuie sur le partage de connaissances et l'émerveillement comme moteur du savoir. Le but est de nourrir des imaginaires artistiques en donnant un aperçu de l'immense variété des formes spectaculaires existant de par le monde, et à travers le temps, et de faire comprendre les jeux d'influences entre ces esthétiques.

Fréquence : Semestre 1 ou Semestre 2 : tous les vendredi, 14h00-15h30 ou 15h30-17h00 (à partir du 06/10/23)

Validation : à déterminer avec l'enseignante

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - PSL

Séminaire – « Laboratoire de dramaturgie »

André Markowicz



Ce que nous faisons ensemble, c'est lire. Lire avec attention. Faire attention aux mots, à la ponctuation, — au texte dans sa matérialité : pas ce que je veux qu'il dise, mais, dans la mesure où nous pouvons le comprendre, ce qu'il dit. Pour que les élèves (mais, vraiment, je ne suis tout sauf un enseignant) sentent, ne serait-ce qu'un petit peu, que ça vaut le coup de se penser pendant quelques heures sur quelques lignes. Que c'est bien, de faire. Que ça fait, tout simplement, du bien...

Fréquence : Semestre 1 ou Semestre 2 : tous les vendredi, 14h00-15h30 ou 15h30-17h00

(à partir du 06/10/23)

Validation : à déterminer avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2

Séminaire – « Pensée du geste » : Déconstruire les regards, Étude d'un usage renouvelé des corps et de l'intime dans l'interprétation dramatique

Keti Irubetagoyena (CNSAD-PSL) et Raphaëlle Doyon (Université Paris 8)

Le séminaire « Pensées du geste » propose à un groupe d'étudiant·e·s-praticien·ne·s et d'étudiant·e·s théoricien·ne·s de réfléchir collectivement à un usage renouvelé des corps et de l'intime dans l'interprétation dramatique, en portant un regard sur les recherches scéniques et scientifiques actuellement menées sur ce sujet. Ce séminaire comprendra deux volets complémentaires : des rencontres avec des spécialistes (praticien·ne·s et/ou chercheur·se·s) du rapport au corps et à l'intime dans la pratique artistique ; trois stages de pratique d'une semaine dirigés par des artistes et/ou pédagogues, en dialogue avec des chercheur·se·s. Séminaire organisé en partenariat avec le master Théâtres, Performances et Sociétés de l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis.

Fréquence :

- 02 octobre 2023, 18h30 : table-ronde inaugurale
- 23-27 octobre 2023, stage de « coordination d'intimité »

dirigé par Monia Aït El Hadj et Paloma Garcia Martens + 2 rencontres avec des artistes et/ou chercheur·se·s (en cours)

- 8-12 janvier 2024, stage d'écriture créative dirigé par Marine Bachelot Nguyen et Salim Djaferi (sous réserve)

+ 2 rencontres avec des artistes et/ou chercheur·se·s (en cours)

- 24-28 juin 2024 : stage de réalisation documentaire, « filmer l'intime », dirigé par Claire Simon et Christian Rouaud (sous réserve) + 2 rencontres avec des artistes et/ou chercheur·se·s (en cours)

Validation : Présence, participation active

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 4

Cours – « Art, rythmes, temporalités. Les paradoxes de l'accélération »

Christian Joshcke



Il faut ralentir ! Tel est le mot d'ordre contre la fuite en avant d'un monde productiviste à l'agonie. Mais de quelle accélération parlons-nous ? Et pourquoi les artistes ont-ils et ont-elles été investies de la mission de produire et justifier la décélération sous les auspices d'un retour du spirituel ou de la résonance avec le vivant ? Il est aujourd'hui impératif de comprendre comment les arts plastiques et les arts du mouvement pensent une critique du temps social au-delà des formes déjà éprouvées de l'anti-modernisme. Si certains courants d'avant-garde étaient favorables à l'accélération au nom d'une émancipation des femmes et des hommes vis-à-vis de la tradition, ils en montraient paradoxalement les limites, les failles, les échecs : l'accident, l'interruption, la désynchronisation, la stase, etc. Il faudra donc explorer les rythmes et les temporalités dans l'art à travers une histoire des contretemps, des saccades, des résistances à l'amplification du mouvement, aussi marginales soient-elles dans nos sociétés. Nous articulerons les objets et méthodes de l'histoire de l'art avec des concepts issus des sciences sociales, afin de mieux soulever les paradoxes de la modernité tardive.

Fréquence : Semestre 1 & 2 : Mercredi 16h – 18h (à partir du 04/10) | Amphi des Loges

Validation : Assiduité

Niveau : Master 2 et doctorat

Nombre de places : 3/4

Cours – « L'Histoire globale de l'Art en questions (1) : Art et migration »

Laura Karp Lugo



Ce cours portera sur la création en déplacement – migrations (exils), voyages –, dans une perspective mondiale aux XXe et XXIe siècles. En décentrant l'Europe, ce cours examinera les réseaux multiples de la mondialisation, en remettant ainsi en question les compartimentations géographiques dans l'étude de l'histoire traditionnelle de l'art. Il mobilisera des concepts pour penser des histoires connectées autour de la création artistique, comme l'appropriation et la réception, et s'attachera à dresser un panorama de l'art du monde qui, horizontal selon la proposition de Piotr Piotrowski, puisse refléter au maximum la production artistique du globe dans sa pluralité et sa diversité.

La création dans des métropoles telles que México, Mumbai, Dakar, Buenos Aires, Istanbul, São Paulo, New York ou Shanghai sera étudiée dans ce dessein. À partir d'un corpus d'œuvres, des concepts clés seront introduits – exil, migration, diaspora, déplacement – en mobilisant les travaux de chercheur·euses tels Edward Saïd, Burcu Dogramaci ou encore Kobena Mercer. Suivront des séances thématiques conçues de manière indépendante qui analyseront l'œuvre d'artistes tels que Gertrudis Chale, Frida Kahlo, Carl Meffert, Grete Stern et Julia Codesido.

Fréquence : Semestre 1 : Jeudi 10h – 13h | Amphi des Loges

(12/10 ; 19/10 ; 09/11 ; 16/11 ; 23/11 ; 07/12 ; 14/12 ; 21/12)

Validation : Assiduité

Niveau : Master 2 et doctorat

Nombre de places : 3/4

Cours – « L'Histoire globale de l'Art en questions (2) : Identités et métissages »

Laura Karp Lugo



Ce cours est construit sur la base théorique de la pensée décoloniale, des théories postcoloniales, de l'histoire connectée et des transferts culturels, en cherchant à se mettre à distance des récits hégémoniques et de la dichotomie centre-périphérie. L'œuvre étant toujours le point de départ de réflexions élaborées dans le cours, la production de l'Argentin Xul Solar, du Lituanien Lasar Segal et de l'Ukrainien Boris Kriukow, seront, parmi de nombreuses autres, au cœur des échanges.

Des séances résolument participatives viseront une étude collective d'une œuvre et s'alterneront avec des cours théoriques où l'analyse des œuvres sera accompagnée de la lecture de textes majeurs tels ceux de Walter Mignolo, Partha Mitter, Sanjay Subramanyan, Serge Gruzinski, Nestor Garcia Canclini, Michel Espagne, Dipesh Chakrabarty et Enrique Dussel.

Cherchant à mobiliser différentes approches, comme les théories postcoloniales, la pensée décoloniale, les études de genre, les études subalternes – tout en s'attachant à contourner les canons et méthodologies hégémoniques –, le cours proposera une réflexion sur des thématiques diverses parmi lesquelles dialogue et transmutation, genre, identité et appartenance, indigénisme, hybridité et métissage, temporalités multiples et décentrement.

Fréquence : Semestre 2 | Amphi des Loges (dates et horaires précisés ultérieurement)

Validation : Assiduité

Niveau : Master 2 et doctorat

Nombre de places : 3/4

Chaire « Troubles, Alliances et Esthétiques » : « Entendre Queer » Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez



Pour cette nouvelle année, le séminaire s'interrogera plus spécifiquement sur les sonorités, les cris de ralliements, les chuchotements et les chants de celles et ceux qui ont la plupart du temps été condamnées au silence.

Comment faire entendre leurs voix, leurs larmes, leurs refrains ? Comment circulent nos mots, nos paroles dans les espaces militants, de création artistique et au dehors ? Quelles installations, mélodies, ambiances et atmosphères intellectuelles, plastiques, sensibles, concevoir pour accueillir à la fois les ententes les plus profondes et les dissonances les plus radicales ? Comment tendre l'oreille aux résonances et aux malentendus ? Quels sont les effets de ces paroles et de ces silences sur le reste de la société. En deux mots : Qu'ouïr ?

Fréquence : Semestre 1 & 2 | Jeudi 14h – 17h | salle 2A, bâtiment des loges (à partir du 05/10)

Validation : Assiduité

Niveau : M2 et Doctorat

Nombre de places : 3/4

« Séminaire Reg-Arts »

Alice Thomine-Berrada, Déborah Laks, France Nerlich et invités



Entre 1800 et 1968, plus de 13 000 élèves peintres et sculpteurs se sont inscrits à l'École des beaux-arts de Paris. Dans le cadre du projet de publication numérique du registre d'inscription de l'École, ce séminaire a pour objet d'interroger les données contenues dans ce document, d'en sonder la richesse et de répondre à des questions d'ordre social, géographique ou pédagogique et de mettre en évidence des faits historiques, comme l'impact des guerres ou la réussite croissante des femmes au concours d'entrée. Faisant dialoguer le passé et le présent, chaque séance est introduite par un témoignage contemporain, suivi par des analyses historiques de spécialistes afin d'éclairer d'un jour nouveau l'histoire de l'École des beaux-arts et de l'enseignement artistique. En 2023-2024, les séances permettront de poursuivre l'exploration des trajectoires transnationales mais aussi l'enseignement artistique, la question du genre et la vie étudiante.

Ce projet est porté conjointement par les Beaux-Arts de Paris, l'INHA et le CNRS, avec le soutien financier de la fondation Malatier-Jacquet.

- 13 octobre 2023, 14h-16h, ENSBA
- 24 novembre 2023, 14h-16h, ENSBA
- 15 décembre 2023, 14h-16h, ENSBA
- 26 janvier 2024, 14h-16h, INHA
- 9 février 2024, 14-16h, ENSBA
- 15 mars 2024, 14h-16h, ENSBA
- 5 avril 2024, 14h-16h, INHA
- 24 mai 2024, 14h-16H, ENSBA

Validation : Assiduité

Niveau : M2 et Doctorat

Nombre de places : 5



Chaire « Habiter le paysage » :

« Voir nos lieux de vie par les yeux des autres qu' humain.es »

Estelle Zhong Mengual

Pour nous humain·es, Paris est un paysage urbain. Mais pour nombre d'oiseaux qui y vivent, Paris n'est pas une ville : Paris est un paysage de falaises. Pour nous humain·es, la cour carrée du Louvre est un monument. Mais pour nombre d'hirondelles, c'est un foyer convoité qu'elles retrouvent chaque printemps après avoir traversé le Sahara et la Méditerranée. C'est cette métamorphose de la perception des lieux qui nous entourent que ce séminaire entend explorer. Comment apprendre à voir nos lieux de vie depuis la multitude des perspectives non-humaines qui y habitent ? À quoi ressemblent nos environnements quotidiens, comme l'École par exemple, du point de vue d'une chauve-souris, d'un merle, d'un tilleul ? Quels imaginaires de création s'ouvrent quand on tente de composer notre point de vue humain avec ceux des autres qu'humain·es ? Quelles expérimentations artistiques deviennent possibles ?

Fréquence : Semestre 1 : Jeudi 14h-18h | Amphi du Mûrier (12/10; 19/10; 09/11; 16/11; 23/11; 30/11)

[Dates et horaires du semestre 2 précisés ultérieurement]

Validation : Assiduité

Niveau : M2 et Doctorat

Nombre de places : 1/2

Séminaire - « Les Rendez-vous Matériaux »

Dans le cadre spécifique de la pédagogie liée à la fabrication d'œuvres, les questions d'éthique de la production artistique occupent de plus en plus de place. Les jeunes créateur.rice.s arbitrent constamment entre leur désir de faire et le poids écologique de leurs ambitions. Les discussions sont fréquentes mais les réponses pratiques que l'on peut apporter sont bien souvent insuffisantes. A travers ces enjeux écologiques, les étudiants manifestent le souci de comprendre l'origine des matériaux employés et cherchent davantage à maîtriser leurs moyens de production et leur évolution. Le projet RDV matériaux, projet collaboratif et pluridisciplinaire, propose de poser ces questions et d'engager le débat. Ainsi comment aligner le souci éthique avec les enjeux de la création ? Quelle voie emprunter et quelles solutions matérielles expérimenter et ne pas limiter les pratiques à celles du recyclage ? Quels sont les « nouveaux matériaux », décarbonés, respectueux de l'environnement, et que peuvent en faire les créateur.rice.s. Comment faire de cette question, non pas un renoncement, mais un terrain d'exploration de nouvelles formes de production ? De plus, quel équilibre trouver dans la part de sérendipité de telle expérimentation, quelle place laisser aux résultats envisagés et à ceux obtenus non imaginés ?

Ce séminaire est co-organisé avec l'ENSAD, et l'ENSA Paris-Malaquais (à confirmer).

Fréquence : Semestre 1 : jeudi 16h-18h (19/10; 30/11; 14/12)

Dates et horaires du semestre 2 à préciser ultérieurement!

Validation : Assiduité

Niveau : M2 et Doctorat

Nombre de places : 5

Cours – « Initiation à la méthodologie » (3^{ème} cycle)

Samuel Bianchini

Ce cours vise à introduire des propositions méthodologiques pour la recherche basée sur la pratique en art et / ou design, ou autrement dit, la "recherche-création". Après avoir rapidement dressé le paysage de la recherche telle qu'elle se pratique dans les autres disciplines (de la recherche fondamentale, expérimentale, à la recherche appliquée en passant par la recherche-action) au sein de laboratoires de différentes natures (universitaires, centres de recherche publics ou privés), c'est un ensemble de méthodes - basées sur de nombreux exemples - pour la recherche-création qui est proposé au sein de ce cours. Ce domaine de recherche est assez récent et sa pratique s'est particulièrement intensifiée ces dernières années à l'échelle internationale.

Fréquence : Semestre 1 & 2 – Jeudi 10h30-12h30 | ENSAD, salle 308 (à partir du 05/10)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et Doctorat

Nombre de places : 4/5

Séminaire du laboratoire EnsadLab (3^{ème} cycle)

Francesca Cozzolino, Emanuele Quinz, Barbara Szaniecki

Le séminaire doctoral d'EnsadLab co-dirigé par Emanuele Quinz et Francesca Cozzolino est un temps de réflexion sur les méthodes expérimentales dans la recherche en art, design et sciences sociales. Il interroge les aspects méthodologiques de la recherche - les formes de l'enquête et de la recherche par la pratique - et les enjeux théoriques et conceptuels (les formes de narration spéculative, les relations entre arts et sciences, les formes de connaissance produites par la recherche en art et en design).

En donnant la parole d'un côté à des artistes et à des designers, et de l'autre à des chercheurs en sciences sociales, le séminaire se veut un espace critique d'échange pour les doctorants d'EnsadLab et est ouvert également aux étudiants des autres établissements de PSL.

La thématique et les intervenants du séminaire doctoral seront communiqués en septembre.

Fréquence : Semestres 1 et 2 – jeudi 14h30-17h30 (6 séances) | ENSAD, salle 308 (à partir du 23/11)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et Doctorat

Nombre de places : 4/5

Séminaire – « Appréhender le genre en histoire culturelle du cinéma »

**Stéphanie-Emmanuelle Louis (ENC), Gabrielle Chomentowski (CNRS), Myriam Juan (Caen),
Mélisande Leventopoulos (Paris 8), Guillaume Vernet (Paris 1)**

Ce nouveau cycle du séminaire propose de se pencher sur les enjeux méthodologiques, épistémologiques et heuristiques afférents à l'usage de la notion de genre (*gender*) en histoire culturelle du cinéma. Parce qu'elle se donne pour objet l'histoire sociale des représentations, cette dernière est en effet amenée non seulement à croiser les études sur le genre, mais à mobiliser à son tour une notion devenue incontournable pour décrypter la manière dont sont construits et véhiculés les identités et les rapports sociaux de sexe. Or si les *gender studies* sont par définition pluridisciplinaires, quel regard, quelles spécificités et quels apports à la connaissance du genre l'histoire culturelle du cinéma peut-elle promouvoir ? Comment peut-elle contribuer à historiciser les représentations genrées qui se déploient sur les écrans, structurent l'industrie du film et informent la réception, en replaçant celles-ci dans un écheveau d'images, de discours et de pratiques propres ou extérieurs au cinéma ? En retour, dans quelle mesure le genre constitue-t-il un outil susceptible de renouveler l'histoire culturelle du cinéma en attirant l'attention sur des problématiques, des acteur·rices, des corpus de sources encore négligés, ou encore en interrogeant les périodisations qui y sont couramment adoptées.

Fréquence : S1 & S2 – jeudi 18h-20h (6 séances entre octobre et mai), salle Jullian (INHA)

Validation : à discuter avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : ouvert à tou.te.s (dans la limite des places disponibles)

Rencontres de Muséologie de l'Ecole Nationale des Chartes - PSL

Gennaro Toscano

Les Rencontres de Muséologie de l'école nationale des chartes ont pour objectifs d'étudier l'histoire et les institutions muséales, mais aussi d'évoquer les compétences et métiers liées aux collections de musées. Elles se déclinent à travers une série d'événements tout au long de l'année. Pour 2023-2024, une première manifestation se tiendra du 18 octobre après-midi au 20 octobre 18h, entre la Bibliothèque nationale de France et l'Ecole nationale des chartes. Il s'agit du colloque « Bibliothèques-Musées en Europe », coordonné par Christine Bénévent, Emmanuelle Chapron et Gennaro Toscano.

D'autres rencontres, plus courtes, interviendront au cours de l'année.

Fréquence : S1 & S2 – à préciser

Validation : à discuter avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 15

Cours – « Histoire des médias contemporains (cinéma, radio, télévision, web) » Christophe Gauthier

Descriptif du cours à venir.

Fréquence : Semestre 1 & 2 – toutes les deux semaines entre la semaine du 2 octobre et celle du 2 avril

Validation : dossier écrit

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 4

Cours – « Photographie et cinéma : usages des sources »

Christophe Gauthier

Histoire croisée de l'invention de la photographie et du cinéma. Techniques et supports des images fixes et animées. La professionnalisation de la photographie. La naissance de l'industrie cinématographique. L'invention culturelle de l'art de la photographie et de l'art cinématographique. Processus de patrimonialisation des images fixes et animées. Grandes collections, bibliothèques, cinémathèques et archives du film. Comment des images deviennent-elles des icônes ? Usages et mésusages des images comme source : documentaire, film de montage, web-documentaire.

Fréquence : Semestre 1, jour et horaire en cours de définition (entre le 25 septembre et le 8 décembre)

Validation : dossier écrit

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 4

Cours – « Histoire de l'art de l'époque moderne/ Les arts de la Renaissance 1 »

Gennaro Toscano

Le cours portera sur les relations artistiques Italie-France-Flandres à la Renaissance.

Les œuvres d'art, en particulier la peinture et la sculpture, seront étudiées en rapport aux sources littéraires et financières pour mieux les replacer dans leur contexte, redéfinir le mécénat et les différentes phases de leur création.

Fréquence : à préciser

Validation : à discuter avec l'enseignant

Niveau : Master

Nombre de places : 2

Cours – « Histoire de l'art de l'époque moderne/ Les arts de la Renaissance 2 »

Gennaro Toscano

Le cours portera sur les relations artistiques Italie-France-Flandres à la Renaissance.

Les œuvres d'art, en particulier la peinture et la sculpture, seront étudiées en rapport aux sources littéraires et financières pour mieux les replacer dans leur contexte, redéfinir le mécénat et les différentes phases de leur création.

Fréquence : à préciser

Validation : à discuter avec l'enseignant

Niveau : Master

Nombre de places : 4

Cours – « Histoire de l'art de l'époque moderne/ La naissance du musée du Louvre »

Gennaro Toscano

« Des collections royales à la naissance du Louvre » :

Le cours portera sur les collections des rois de France (de François Ier à Louis XVI), sans négliger celles de grands cardinaux (Richelieu, Mazarin), jusqu'à la naissance du Louvre en 1793 et du musée des Monuments français en 1795.

Fréquence : à préciser

Validation : à discuter avec l'enseignant

Niveau : Master

Nombre de places : 4

Cours – « Histoire de l'art de l'époque contemporaine - La loi Chaptal et la naissance des musées de province »

Gennaro Toscano

« Confiscations et redistributions du patrimoine artistique »

Le cours portera sur la concentration au palais du Louvre des œuvres d'art confisquées en France et en Europe de la Révolution au premier Empire et sur leur redistribution dans les musées de province à partir du rapport du ministre de l'Intérieur Jean-Antoine Chaptal adressé à Napoléon le 31 août 1801.

Fréquence : à préciser

Validation : à discuter avec l'enseignant

Niveau : Master

Nombre de places : 4

« Pratiques de recherche et de création aujourd'hui : confluences, dialogues, convergences »

Ce cycle de Rencontres s'est initié en 2021 et se déploiera au fil de l'année 2023-2024. Chaque rencontre associera des artistes venu.e.s de différents champs artistiques ou des penseurs.euses impliqué.e.s dans une démarche de recherche-crédation, et sera modéré.e.s par des doctorant.e.s ou membres du laboratoire SACRe.

Il s'agit de contribuer à éclaircir la notion et les pratiques de recherche-crédation, de dresser un état des lieux, des enjeux et de proposer des perspectives, en l'illustrant par des exemples récents, parfois fondateurs, qui témoignent de la vitalité des pratiques conjuguant la réflexion théorique et l'expérimentation artiste.

Ces Rencontres SACRe sont ouvertes à tou.te.s.

Calendrier 2023-2024 (programmation en cours) :

- **23 septembre 2023** : Projection de « La Rivière » de Dominique Marchais (ENS-PSL, salle Dussane)
- **20 octobre 2023** : Aurélien Peilloux (La Fémis)
- **Janvier 2023** : Judith Butler et William Kentridge (ENS-PSL)

Formations transverses

Tant en master qu'en doctorat, le programme gradué offre l'accès à des enseignements transdisciplinaires d'approfondissement ou de découverte qui viennent enrichir le parcours de l'étudiant.

Ces enseignements sont dispensés par tous les établissements-composantes de PSL et peuvent ouvrir des ECTS.



Innovation



Insertion professionnelle et soft skills



Culture scientifique



Programme Data

Langues

Débouchés

Formés à la recherche et par la recherche, les étudiants bénéficient de nombreuses opportunités d'emploi dans les secteurs public, privé ou entrepreneurial, mais également dans le monde académique.



Master	Modalités	Contact
Master Humanités – Parcours Arts/Théorie et pratique	Modalités et prérequis	Dominique COMBE , ENS – PSL
Jouer et mettre en scène	Modalités et prérequis	Nicolas Fleury , CNSAD – PSL

Responsables du programme gradué

- ❖ **Barbara Turki** (La Fémis) est responsable de la recherche à La Fémis. Elle a consacré une thèse de doctorat aux relations entre la ville et le cinéma d'avant-garde, en étudiant le cinéma expérimental à New York des années 1950 à 1970.
- ❖ **Antoine de Baecque** (ENS-PSL) est membre du conseil scientifique de la Bibliothèque nationale de France et des Rendez-vous de L'histoire de Blois. Il fait partie du Comité de rédaction du "Monde des Livres", des revues "Cineaste" (New York), "L'Histoire" et de la "Revue de la Bibliothèque Nationale". Il est membre de la Commission d'aide à l'écriture documentaire du CNC.

A propos de l'Université PSL

Située au cœur de Paris, l'Université PSL fait dialoguer tous les domaines du savoir, de l'innovation et de la création. Avec 17 000 étudiants et 2 900 enseignants-chercheurs, elle est une université à taille humaine. Elle figure dans le top 50 mondial des universités et le top 5 des jeunes universités de moins de 50 ans dans les classements de Shanghai, du THE (Times Higher Education), CWUR et QS (Quacquarelli Symonds).

PSL est constituée de onze établissements et travaille étroitement avec trois organismes de recherche. Elle s'appuie sur les forces scientifiques de tous ses établissements pour offrir à ses communautés des opportunités inédites dans les champs de la formation, de la recherche, de la valorisation, des partenariats industriels ou académiques nationaux et internationaux.

Pépinière de 28 prix Nobel, 10 médailles Fields, 3 Prix Abel, 50 César, 79 Molière, elle représente près de 10% de la recherche française, et totalise plus de 200 ERC depuis sa création. Sa communauté académique tire le meilleur parti du potentiel de ses 140 laboratoires pour bâtir près d'une vingtaine de programmes gradués interdisciplinaires (ou graduate programs) et nombreux autres grands programmes impliquant ses établissements.

Choisis pour leurs talents dans le monde entier et soigneusement encadrés, les étudiants de PSL ont accès à une offre de formation au plus près de la recherche en train de se faire. Qu'ils deviennent chercheurs, entrepreneurs, artistes ou dirigeants, PSL aide ses diplômés à formuler des réponses et solutions qui auront un impact sur notre société. Université publique, PSL promeut la diversité des profils, quels que soient leur statut social, leur genre ou leur origine géographique.

Foyer culturel et artistique majeur, PSL organise tout au long de l'année de nombreux débats, conférences, expositions, spectacles et concerts. Elle noue des partenariats stratégiques avec les plus grandes universités mondiales. Lieu d'innovation, elle abrite 5 Instituts Carnot dans son périmètre. PSL soutient la valorisation de sa recherche au travers de la création d'une cinquantaine de start-up et du dépôt de près de 70 brevets par an. Elle a lancé son fonds d'amorçage en 2017, le PSL Innovation Fund.

